

Hong Kong : Xi appelle à l'unité face aux difficultés

C'est un cri de ralliement que le président chinois a adressé à la Région administrative spéciale, alors qu'elle célèbre le vingtième anniversaire de sa rétrocession. Reportage de **An Baijie**.

Le voyage effectué par le Président Xi Jinping à Hong Kong, qui s'est achevé le 1er juillet, a stimulé la confiance que le peuple de la Région administrative spéciale place dans un meilleur avenir, en dépit des difficultés qui l'attendent encore, estiment les analystes et les résidents.



Il nous faut maintenir le bon cap et ne pas en dévier, acquérir une parfaite compréhension de la politique « un pays, deux systèmes » et la mettre en œuvre fidèlement.”

Xi Jinping
PRÉSIDENT CHINOIS

dans la région spéciale et dans le pays. Pour Chan Yung, président de l'Association des sociétés des nouveaux territoires, les vingt dernières années ont offert une démonstration parfaite de l'appui constant du gouvernement central à la région. « Quand Hong Kong a traversé des crises, le gouvernement central a toujours été là pour offrir son aide », affirme M. Chan, ajoutant qu'avec un appui solide, la ville est bien positionnée pour croire à la poursuite de la croissance.

Stanley Ng Chau-pei, président de la Fédération des syndicats de Hong Kong, estime que la région spéciale devrait prendre les devants dans sa participation au développement du pays, notamment à celui de la zone de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao et à la promotion de l'Initiative Ceinture et Route. « Le Président Xi a dit à la population de Hong Kong qu'avec l'assurance et la confiance, la ville ne pouvait que prospérer », souligne M. Ng.

Jonathan Choi Koon-shum, président de la Chambre de Commerce générale de Chine, pense que les discours de M. Xi ont encouragé Hong Kong à s'unir et à mettre de côté les divergences, de sorte que la région puisse abandonner les vieilles querelles pour œuvrer au maintien de sa compétitivité et construire un avenir meilleur en s'appuyant sur ses nombreuses forces et son riche vivier de compétences.

Le voyage de M. Xi a rencontré un bon accueil auprès de la jeunesse de la ville. Willy Ho Tsz-ho, un employé d'un organe de presse local âgé de 28 ans, se félicite que M. Xi ait insisté sur l'importance de « la recherche d'un large consensus parallèlement à la mise de côté des principales divergences » à Hong Kong. Selon lui, les observations de M. Xi montrent que le président comprend et respecte la diversité de la ville, au sein de laquelle les membres de l'opposition feront aussi preuve de respect, espère le jeune homme, et communiqueront sincèrement avec les autorités du gouvernement de la région spéciale et du gouvernement central.

Reportage réalisé avec la participation de Luis Liu à Hong Kong.

neté et de la sécurité de la Chine, de remise en cause du pouvoir du gouvernement central et de l'autorité de la Loi fondamentale de la Région administrative spéciale ou toute utilisation de Hong Kong pour mener des activités d'infiltration et de sabotage contre la Chine continentale constitue un acte qui franchit la ligne rouge et est absolument inadmissible ». De nombreux ressortissants de Hong Kong se sont félicités de la visite de M. Xi, exprimant l'espoir que le public suivra le président et retrouvera son unité en vue d'un avenir qui se veut brillant.

Lau Siu-kai, vice-président de l'Association chinoise des études sur Hong Kong et Macao, s'est dit enchanté de voir M. Xi réaffirmer la fermeté du gouvernement central concernant la mise en œuvre de Hong Kong du principe « un pays, deux systèmes ». L'engagement présidentiel à cet égard contribue à renforcer la confiance dans la prospérité et la stabilité à long terme de Hong Kong, de même qu'il aide la région spéciale à mettre l'accent sur l'élaboration de stratégies visant à promouvoir son développement parallèlement à celui du pays, selon M. Lau. La confiance est un thème qui est revenu à plusieurs reprises dans les discours prononcés par M. Xi dans la ville. Lors d'un banquet officiel offert par le gouvernement de Hong Kong le deuxième jour de sa visite, le président a enjoint à la population d'avoir confiance en elle-même,



Des chiffres impressionnants illustrent les résultats de la zone de libre-échange de Shanghai sur les trois dernières années et demie. CHENG XIAOXIAN / FOR CHINA DAILY

Commerce : la zone franche pilote fait école

Par Shi Jing

C'est devenu un plan garant de réussite et un modèle de croissance économique. La Zone pilote de libre-échange de Chine (à Shanghai), ouverte en septembre 2013, a été la première du genre. Depuis lors, elle joue un rôle moteur majeur dans l'expansion économique de la ville et du pays tout entier.

« La zone de Shanghai est devenue un modèle de référence nationale », dit Weng Zuliang, secrétaire du Parti à Pudong. « Ce n'était pas une simple initiative locale ».

Les chiffres illustrent les résultats de la zone franche sur les trois dernières années et demie sont impressionnants. De 29 kilomètres carrés environ à l'origine, la zone a vu sa taille portée à près de 121 kilomètres carrés. L'an dernier, elle a produit 75% du produit intérieur brut (PIB) de la Nouvelle Zone de Pudong, les autres 25% à l'Initiative Ceinture et Route, qui vise à relier l'Asie, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe à l'ancienne Route de la soie.

Le bilan négatif de la liste des investissements étrangers a été réduit de manière spectaculaire et le nombre d'entreprises nouvellement enregistrées est en hausse, passant à plus de 40 000 depuis 2013. Ce chiffre est égal au nombre total d'enregistrements au cours des 20 années précédant l'ouverture de la zone commerciale.

« Au cours des trois dernières années et demie, la zone a fait de grands pas en matière d'investissement, de commerce, de réforme financière et d'évolution des fonctions gouvernementales », affirme M. Weng. Les délais de dédouanement des conteneurs de marchandises importées ont été réduits de 25% et ceux du fret aérien de 11%. Plus de 60 000 comptes de libre-échange sont en service, au profit de plus de 27 000 entreprises nationales et étrangères représentant environ 110 pays et régions.

CONTACTEZ-NOUS

China Daily
15, rue Huixin Dongjile, district de Chaoyang, Pékin, Chine 100029
+86 (0) 10 64918366
chinawatch@chinadaily.com.cn
Publicité : +86 (0) 10 64918631; ads@chinadaily.com.cn
Site internet : www.chinadaily.com.cn
Suivez-nous sur : Facebook.com/chinadaily twitter.com/ChinaDailyUSA

China Daily USA
1500, Broadway, Suite 2800, New York, NY 10036
+1 212 537 8888
editor@chinadailyusa.com

Mais l'horizon de la zone franche est encore parsemé de difficultés liées à la poursuite de sa croissance. « L'une des principales tâches qui lui incombent consiste pour elle à s'associer plus étroitement à l'Initiative Ceinture et Route de telle sorte qu'un plus grand nombre d'entreprises puisse atteindre des marchés étrangers », estime M. Weng.

95 milliards de yuan

= la valeur des échanges commerciaux dans la zone au premier trimestre 2017

Les entreprises enregistrées dans la zone font état d'échanges commerciaux évalués à 333,9 milliards de yuan (44 milliards d'euros) avec les économies partici-

nant à l'Initiative Ceinture et Route. Au premier trimestre de l'année en cours, la valeur des échanges commerciaux a dépassé 95 milliards de yuan, en hausse de 28,7% par rapport à la période correspondante l'an passé. À la fin de l'an dernier, les entreprises enregistrées dans la zone franche avaient financé 108 projets dans 25 pays liés à l'Initiative Ceinture et Route, qui vise à relier l'Asie, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe à l'ancienne Route de la soie. L'investissement total est un autre domaine clé : il a atteint 4,38 milliards de yuan, alimenté par les projets Ceinture et Route.

Exemple à l'appui : Shanghai Zhenhua Heavy Industries a changé de stratégie pour passer d'une entreprise purement exportatrice à une société de financement de projets. Le groupe, qui est l'un des plus grands fabricants mondiaux de grues et de grosses structures métalliques, a investi dans 14 économies participant à l'Initiative, indique M. Weng. Et celui-ci d'expliquer : « Pour mieux s'engager dans le projet, la zone de Shanghai va d'abord rechercher une communication plus harmonieuse avec les instances locales. Nous allons perfectionner les infrastructures de Pudong, avancer dans la réalisation du système financier et assurer un commerce multilatéral, élargissant ainsi le choix des consommateurs locaux grâce aux produits étrangers ».

À l'ère du selfie, on retouche la réalité

En nombre croissant, les Chinois ont recours à des applications de traitement d'images pour modifier leurs photos et améliorer l'apparence de leurs sujets. Reportage de **Deng Zhangyu**.

On a fait les photos. Mais elles n'étaient pas parfaites – loin s'en faut. Ye Qian et ses amis avaient pris des clichés de groupe. Puis, la tête penchée sur leurs téléphones et les doigts courbés, ils actionnèrent des applications (apps) de traitement d'images pour s'assurer que l'apparence de chacune et de chacun soit impeccablement figé avant de poster les photos en ligne.

« C'est une scène habituelle quand on se retrouve entre amis », dit Ye Qian. « Il faut modifier les photos avant de les partager. Tout le monde le fait. On veut retoucher les photos pour améliorer son apparence, généralement en donnant aux gens des visages plus fins, des yeux plus grands, une peau sans défaut et des jambes allongées ».

Étudiante en troisième cycle dans une université de Wuhan, dans la province du Hubei, la jeune femme de 23 ans dispose de 15 apps pour modifier les photos sur son iPhone. Chacune de ces apps a une fonction précise pour un sujet précis – certaines pour des selfies, d'autres pour des paysages, quelques-unes pour des animaux domestiques. Cette manipulation systématique des photos est un secret de polichinelle, avoue Qian. Tous ses amis en font autant, hommes ou femmes. « Tout le monde l'accepte », dit-elle. « Si je ne retouche que ma propre image sur une photo de groupe, les autres m'en voudront ».

Par ailleurs conséquence, de telles apps ont un énorme succès en Chine.

Environ 332 millions de Chinois ont



téléchargé des applications de traitement d'images selon un rapport publié en novembre dernier par la société d'analyse de données Jiguang.cn. On estime que près de la moitié des Chinois possédant un terminal de poche (smartphone) – la plupart étant des jeunes de moins de 30 ans – emploient ces applications et l'utilisateur moyen dans le pays en possède 2,4 par appareil.

Les apps en question sont plus de 3 400 sur le marché, indique le rapport. « La retouche des photos est un nouvel outil qui permet aux gens de gérer leurs images en ligne et les rend donc capables de se présenter tels qu'ils le souhaitent sur la Toile », explique Dong Chenyu, un spécialiste de la culture Internet à l'Université des études étrangères de Pékin. La manipulation de son apparence dans le monde réel est difficile en raison du langage corporel, des expressions faciales et de la couleur de la peau. Mais le cyberspace permet non seulement de contrôler ses représentations, mais aussi de les modifier. « Ces apps permettent aux gens de concrétiser leur obsession de la perfection », analyse M. Dong.

Mais Xie Qi, une employée de 25 ans dans les ressources humaines d'une université à Wenzhou, dans la province du Zhejiang, estime que la plupart des apps ne sont pas satisfaisantes. Elle a donc acheté, il y a plusieurs années, un smartphone spécialement conçu pour faire de beaux auto-portraits (selfies).

L'appareil rend automatiquement la peau sans la moindre imperfection, les visages fins, les yeux grands et les iris colorés. La jeune femme emporte généralement deux téléphones avec elle quand elle sort pour une soirée ou qu'elle part en voyage – l'un est son smartphone réservé aux selfies, l'autre est destiné à l'usage courant. « Nombre de mes amis ont également deux téléphones. On n'est pas parfait dans la vraie vie. Mais la modification de nos photos nous confère l'apparence de la beauté et nous donne confiance ».

Xie Qi utilise encore les apps, même avec son téléphone spécialisé, et passe entre cinq et dix minutes à retoucher chaque photo. Elle sollicite parfois les conseils de ses amis pour réaliser des images



Comme s'ils maniaient des baguettes magiques, des jeunes gens actionnent des applications de traitement de texte pour se donner de beaux airs ou des amis sur les médias sociaux. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY

parfaites. Sa mère utilise aussi les apps pour éliminer les rides. Qi convient que c'est pour sa maman une bonne façon de présenter une image idéalisée d'elle-même sur les plateformes de médias sociaux tels qu'Instagram et WeChat, dans l'espoir de susciter autant de « J'aime » que possible. Elle-même a posté de nombreux selfies pendant ses années de faculté. Mais depuis qu'elle a terminé ses études, elle est devenue plus sélective et fait du figolage de son image en ligne une priorité.

« Je peux dire qu'une photo a été modifiée dès que je la vois », assure Qi. « Je n'aime pas les photos qui sont trop retouchées. Je fais des modifications modestes. Au moins mes amis peuvent me reconnaître ». C'est là un comportement classique quand les utilisateurs savent que les gens dont ils sont connus verront ce qu'ils ont posté en ligne, explique M. Dong. « En retouchant, ils mettent dans la balance leur véritable personnalité et l'image idéalisée qu'ils s'en font ». Pour autant, on trouve couramment en ligne des photos excessivement retouchées, voire de fausses photos, surtout avec l'ascension des stars de l'Internet.

Xing Hanna, une Pékinoise de 28 ans, dit que son amie a récemment été dupée par des photos retouchées lorsqu'elle a sélectionné un mannequin devant poser avec son produit, parmi des portraits fournis par des célébrités de la Toile. Son équipe fut stupéfaite de voir que la femme choisie ne ressemblait en rien aux images qu'elle avait transmises.

« Les apps de traitement des images per-

mettent aux stars de la Toile de soigner leur apparence. Les gens ordinaires qui se tourmentent de leurs imperfections sont susceptibles d'en faire un peu trop », commente Hanna.

M. Dong remarque que les nouvelles tendances et les nouvelles technologies entraînent généralement de nouveaux problèmes. Les gens ont besoin de temps

pour s'y adapter. Des études ont montré que la publication de photos modérément retouchées sur les médias sociaux procurerait du bonheur, et les apps qui le permettent sont à l'apparence physique ce que les vêtements sont à la mode, selon M. Dong. « Les gens sont nés pour rechercher la beauté », dit-il. « C'est fondamental. Ces apps répondent à un tel besoin ».



La Chine danse sur un nouveau rythme... électronique

Par Ren Xiaojin

Il est minuit et les rues de Pékin, généralement animées, sont silencieuses, mais le Dada Club, une petite boîte cachée dans une vieille hutong (allée) étroite, est sur le point de prendre vie au son et au rythme d'un gala de musique électronique pour les oiseaux de nuit branchés et agités. « Je n'aime pas la musique pop entraînante ou les reprises des succès du hit-parade qu'ils jouent dans la plupart des clubs », s'exclame Wang Xinzi, un fan du Dada âgé de 27 ans, à l'extérieur du club bondé. « Je préfère la musique qui m'excite et sur laquelle je peux danser ». Dans les pôles de la culture chinoise à Pékin et Shanghai, il n'est pas rare de voir des boîtes de musique électronique telles que le Dada Club pleines à craquer les jours de semaine quand elles reçoivent des DJ étrangers invités pour animer la soirée.

Bien que la pop domine encore le marché, il semble que la scène musicale chinoise change et se diversifie.

En mai, des milliers d'amateurs ont gravi la Grande Muraille pour participer à un festival de musique électronique et, faisant



Un public jeune au Storm Festival 2016 à Shanghai. PROVIDED TO CHINA DAILY

fi de la pluie battante, ont dansé sur des sélections de DJ nationaux et étrangers. Le Storm Electronic Music Festival, qui se tient tous les ans depuis 2014, a produit 388 millions de yuan (50 millions d'euros) de bénéfice pour les cinq villes qui l'ont organisé l'an dernier grâce à plus de

150 000 billets vendus. Mais il n'est pas facile de percer un marché dominé par la musique pop.

Netease Cloud Music, l'un des sites Web chinois grand public, fait savoir que l'une de ses listes de tubes les plus demandées en matière de musique électronique a fait

l'objet de 83 millions de clics. Mais parmi les 120 morceaux dans la liste, on peine à trouver le moindre producteur chinois. Et, selon Netease, un tiers des usagers préfèrent la pop.

C'est là un élément auquel même les artistes sont sensibles. Dans un film promotionnel, Eason Chan, mieux connu en tant que chanteur pop, avoue que tout en désirant aller au-delà de la pop et se lancer dans la musique de danse électronique, il n'est pas sûr de la façon dont ses fans réagiront. « J'aimerais beaucoup essayer un genre différent et il ne fait aucun doute que je peux danser. Mais la plupart de mes fans adorent mes chansons pop lentes et c'est ce qu'ils veulent que je chante ».

En Chine, la musique électronique est un genre encore jeune.

Retraçant les origines du phénomène, Shen Lijia, âgé de 29 ans et fondateur de Ran Music, un label pékinois de musique électronique, explique que cette dernière a fait son entrée en Chine dans les années 1990 et « n'a eu du succès qu'après de ceux qui avaient précédemment vécu à l'étranger », ajoutant que

« nombreux sont ceux qui ne la manient encore que comme une simple manipulation de bandes sonores, sur laquelle les gens dansent comme si c'était du disco. Il n'est pas facile de faire marcher un label de musique indépendant ».

Shen dit qu'il doit travailler à la fois comme producteur et comme DJ pour maintenir son label en activité.

La musique de danse électronique devient à la mode auprès de la jeunesse chinoise, indique Elaine Liu, représentante de la maison de boissons ABInBev APAC North qui a parrainé le Storm Electronic Music Festival.

« La musique de danse électronique ne manque pas d'inspirer et d'encourager les gens à se lâcher, ce qui est bien dans l'esprit qui nous est si cher. C'est formidable d'assister à la popularité grandissante de la musique électronique auprès de la jeunesse chinoise ; les jeunes commencent à lâcher leur vrai moi ».

L'an dernier, les billets du festival Storm se sont arrachés en quelques minutes et la bouteille en aluminium Storm, en édition limitée, est devenue un article de mode iconographique parmi les fans de la musique de danse électronique.



Patrimoine : les vieux métiers en voie de disparition

Le 10 juin à Yiwu, dans la province du Zhejiang, des étudiants ont fait une démonstration de marche traditionnelle sur des échasses en l'honneur de la « Journée du patrimoine culturel et naturel ». Dans tout le pays, des activités avaient été organisées pour l'occasion.

Le 10 juin marque la première édition de cette « Journée du patrimoine culturel et naturel » en Chine, placée sous le thème de l'« Héritage dynamique du patrimoine culturel immatériel ». Les vieux métiers manuels et les professions ancestrales sont plusieurs à continuer de disparaître avec le temps. Des activités traditionnelles telles que celle des cracheurs de feu et la fabrication de radeaux avec des peaux de mouton ont été inscrites dans le catalogue de la protection du patrimoine culturel immatériel pour mieux les préserver. GONG XIANMING / FOR CHINA DAILY